

Le Rec de la Redouna 2 : un témoin du "second Mésolithique" du piémont nord oriental des Pyrénées

The Rec of Redouna 2: a witness of the "second Mesolithic" of the North-Eastern piedmont of the Pyrenees

Henry Baills



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/pm/2568>

ISSN : 2105-2565

Éditeur

Association pour la promotion de la préhistoire et de l'anthropologie méditerranéennes

Référence électronique

Henry Baills, « Le Rec de la Redouna 2 : un témoin du "second Mésolithique" du piémont nord oriental des Pyrénées », *Préhistoires Méditerranéennes* [En ligne], 9-1 | 2021, mis en ligne le 17 juin 2021, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pm/2568>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Tous droits réservés

Le Rec de la Redouna 2 : un témoin du "second Mésolithique" du piémont nord oriental des Pyrénées

The Rec of Redouna 2: a witness of the "second Mesolithic" of the North-Eastern piedmont of the Pyrenees

Henry Bails

NOTE DE L'ÉDITEUR

Article reçu le 06.09.2020 – Version révisée reçue le 22.03.2021 – Article accepté le 05.04.2021

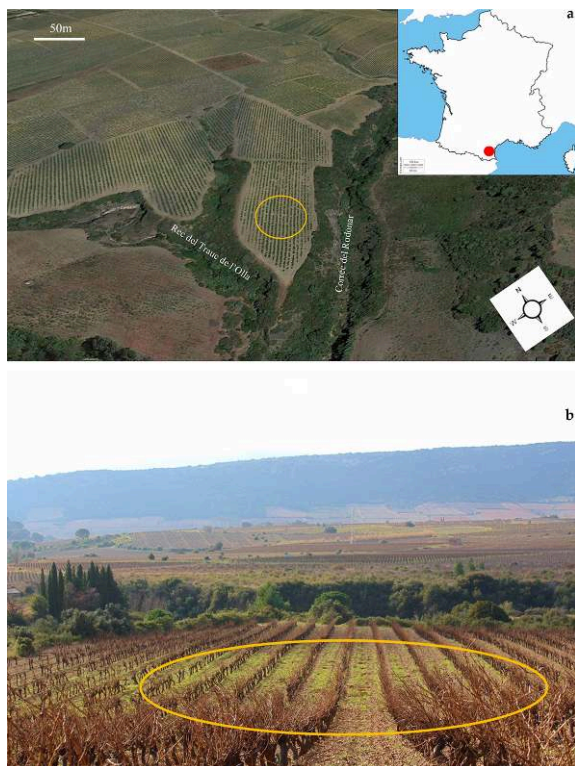
Introduction

- 1 Le gisement du Rec de la Redouna 2 est un site préhistorique de plein air situé dans la zone sud orientale du massif calcaire des Corbières, en limite des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Il a été découvert en 2015 par Cyril Calvet lors de prospections systématiques menées le long du cours de la rivière du Verdoble. Les divers ramassages que nous y avons réalisés ont ensuite abouti à la constitution d'une première série de 273 pièces lithiques qui forme le corpus étudié dans le présent article.
- 2 Ce site occupe une position remarquable sur une terrasse fluviale à la confluence de deux ruisseaux à débit pérenne : le Correc del Trauc de l'Olla et le Rec del Redonar, avant leur réunification sous la forme du Rec de la Devesa (coordonnées : Long. E02°41'08,92" ; Lat. N42°48'41,70" ; fig. 1a). Il est cadastralement référencé sur le territoire de la commune de Tautavel section AZ feuille 1 n° 0094. Cette position particulière, à l'extrémité d'un éperon naturel, à une altitude de 113m NGF et à proximité de l'eau, n'est sans doute pas étrangère au choix des hommes à s'y installer.

À cet endroit précis, la surface de la terrasse présente des profils subhorizontaux, le sol y est relativement meuble et pauvre en galets (fig. 1b). Situé dans une zone basse au regard des reliefs alentours, le site est protégé de la tramontane, vent dominant de la région. Enfin l'exposition au sud lui assure un bon ensoleillement. En surface on ne distingue pas de traces pouvant indiquer la présence d'éventuelles structures. Les matières organiques (ossements et charbons) n'ont pas laissé de traces visibles *in situ*.

1. a- Localisation du site sur la parcelle section AZ feuille 1 n° 0094. En médaillon le point rouge indique la position du Rec de la Redouna 2 sur le territoire français. b- Vue du site vers le nord. / a- Site located on parcel n° 0094 section AZ sheet 1. The red point in the corner indicates the position of the Rec de la Redouna 2 on the French territory. b- Northern view of the site.

Le cercle orange indique la zone de ramassage des pièces. / The orange circle shows the surface collection of the pieces.



Matériaux et méthode

- 3 Le gisement du Rec de la Redouna 2 a été découvert lors de prospections menées dans le cadre d'un programme centré sur la rivière du Rec del Fenouil et ses affluents. Les nombreuses parcelles jalonnant ses berges sont plantées en vigne et ont fait l'objet d'une recherche programmée avec ramassage et géolocalisation systématique des traces d'occupations humaines. La découverte a été complétée par des visites récurrentes ce qui a permis la constitution d'une série de 273 pièces lithiques (tabl. I). Un numéro d'inventaire individuel a été attribué à chacune des pièces, ce qui a facilité leur enregistrement dans une base de données et a permis un traitement statistique des variables. Les débris et cassons informes ont été organisés, suivant leur plus grande dimension, en cinq classes (tabl. II). Les outils ont été dénommés en utilisant la liste typologique pour les industries de pierre taillée de la Préhistoire récente européenne

(Perrin *et al.* 2018). Quant aux nucléi ils ont fait l'objet d'une lecture technologique aidée du schéma diacritique (Inizan *et al.* 1995, Dauvois 1976).

Tabl. I : Constitution morpho-technique du corpus lithique du Rec de la Redouna 2. / *Morpho-technical constitution of the lithic corpus of the Rec de la Redouna 2.*

nature	effectif
nucléi	14
éclats	25
lames	1
lamelles	23
microburin	1
tablettes	2
débris	179
outils	28
Total	273

Tabl. II : Distribution des longueurs des débris du Rec de la Redouna 2. / *Length distribution of debris from the Rec de la Redouna 2.*

Classes dimensions	≥2	2,1 à 5	5,1 à 10	10,1 à 20	>20	Effectif total
Effectif	0	0	30	124	25	179

Résultats

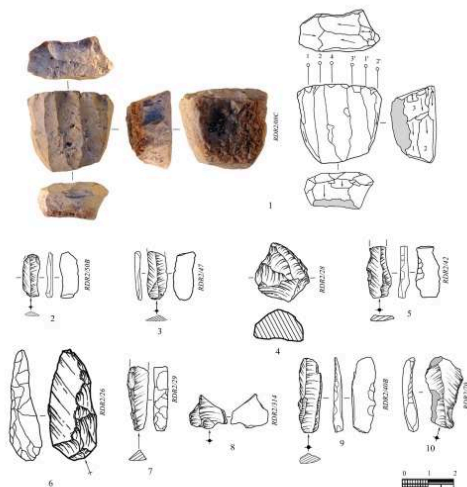
- 4 Il est important de préciser qu'aucun fragment de poterie n'a été repéré durant les ramassages. Le corpus étudié est donc intégralement formé de pièces lithiques.
- 5 Parmi les 273 pièces lithiques, 179 sont des débris ou cassons informes associés aux diverses opérations liées au débitage des roches dures. Ils constituent la part la plus nombreuse du corpus. Les nucléi, entiers ou fragmentés, les éclats, lames, lamelles, tablettes d'avivage ont un effectif de 66. Enfin, on compte 28 pièces aménagées ou outils (tabl. I).
- 6 Une partie très importante des pièces montre des traces d'impacts thermiques qui se manifestent par un changement de couleur des surfaces ou par la présence de cupules. Certes, le traitement volontairement anthropique de ces objets par le feu reste du domaine de l'hypothèse, mais on peut cependant s'interroger sur le fait que seuls certains artefacts ont conservé leur patine naturelle. C'est le cas, en particulier, des

armatures géométriques et des lamelles qui ne montrent aucun stigmat visible d'impact thermique.

- 7 Les nucléi correspondent, dans la grande majorité des cas, à des pièces en "fin de vie", se présentant souvent sous la forme de fragments (14/273). C'est le cas par exemple d'un pyramidion (fig. 2, n° 4). Sur certains, des portions de table encore intactes peuvent renseigner sur la mise en place d'un débitage lamellaire visant l'obtention de produits rectilignes minces de type Montbani. Le débitage des lamelles était initié par la méthode de la lamelle à crête, comme le montrent les deux exemplaires sous-crêtes découverts (fig. 2 n° 6, 7).

2 : Dessins des produits du débitage et des outils du fonds commun. / Drawings of the knapping products and lithic mutual fund.

1- nucléus à lamelles à débitage Montbani ; **2, 3-** lamelles brutes ; **4-** fragment de nucléus à lamelles ; **5, 9, 10-** lamelles à retouche latérale semi-abrupte directe ; **8-** microburin proximal ; **6, 7-** lamelles sous crête. / **1-** knapping technique Montbani microblade core ; **2, 3-** unretouched blades ; **4-** Montbani microblade core fragment ; **5, 9, 10-** lateral direct fine retouched bladelets ; **8-** proximal microburin ; **6, 7-** undercrest bladelets.



- 8 Les éclats, au nombre de 25, sont plutôt représentés par des spécimens entiers (n.16/25) au détriment de ceux brisés (n.9/25). Parmi les éclats entiers, les spécimens larges (n. 10) sont plus nombreux que les longs (n.6/25). Un seul cas d'outrepassage a été repéré chez ces derniers.
- 9 Les lames sont extrêmement rares (n.1/273). Les lamelles sont plus abondantes que les lames et égalisent quasiment l'effectif des éclats (n.24/273). Les spécimens brisés sont les plus nombreux (n.21/24 ; fig. 2, n° 3), ceux entiers étant moins nombreux (n. 3/24 ; fig.2, n° 2). Dans cette situation, le cas standard le plus fréquent est celui d'une lamelle à 2 pans (n.14/24), sans cortex (n.19/24), sans altération thermique (n.22/24), de dimensions moyennes : long. 20 mm, larg. 7 mm et épais. 2,3 mm.

- 10 Les tablettes d'avivage sont au nombre de deux. L'une est totale, l'autre partielle. Elles permettent de remarquer la volonté des tailleurs dans le maintien et la gestion du plan de frappe.
- 11 Les outils sont au nombre de 28, soit 12 % du total des pièces (tabl. I). Les armatures géométriques sont les mieux représentées (n.10). Parmi ces dernières, les trapèzes à troncutures abruptes, directes ou croisées, sont les plus nombreux (n.8), viennent ensuite les triangles courts à retouches bifaciales (n.2). La technique du microburin est utilisée pour la fabrication des géométriques, comme l'atteste la présence d'un spécimen proximal (fig. 2, n°8). Le groupe des grattoirs (fig. 3) est composé exclusivement de types simples (n.6), celui avec retouches des bords étant le plus fréquent (n.4 ; tabl. III). Les lamelles aménagées constituent un groupe relativement important (n.6 ; fig. 3, n° 4). Certaines lamelles sont de type Montbani, associant des retouches latérales semi-abruptes et des coches (n.3 ; fig. 3, n° 5, 14-16). Enfin, il existe dans le corpus, à l'état d'exemplaire unique, des outils plus ubiquistes : encoche, racloir ou éclat appointé (tabl. III ; fig. 3, n° 11, 12).

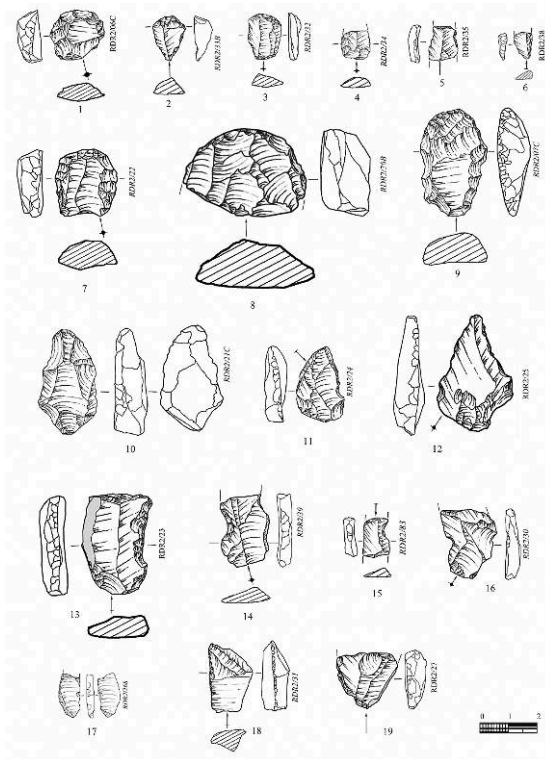
Tabl. III : Typologie et effectifs des outils du Rec de la Redouna 2. / *Typology and frequency of tools in the Rec de la Redouna 2.*

Description de l'outil	Typologie (Perrin 2018)	Effectif
grattoir simple sur éclat épais à retouches latérales	GR11B	4
grattoir mince court simple	GR21A	1
grattoir simple sur éclat épais	GR11A	1
lamelle à retouches latérales semi-abruptes directes	RA22A	1
lamelle à bord abattu partiel formant coche isolée (lamelle Montbani)	BA25A	3
lamelle à un bord abattu droit	BA11A	1
lamelle à retouches latérales semi-abruptes inverses	RA22B	1
éclat appointé par des retouches semi-abruptes	RA21	2
éclat à microdentelures régulières	IR31A	1
éclat à encoche	CC2	1
racloir sur éclat épais	RA11	1
microburin proximal	MB12A	1
triangle à retouches latérales bifaciales courtes	PB31A	2
trapèze long à 2 troncutures directes de même obliquité	BG22A	2

trapèze à troncatures obliques par retouches croisées	BG12A	1
trapèze court à 2 troncatures directes de même obliquité	BG22B	2
trapèze à une troncature directe et une bifaciale	BG41B	1
trapèze court à 2 troncatures directes d'obliquités différentes	BG21B	1
trapèze long à 2 troncatures directes d'obliquités différentes	BG21A	1
Total		28

3. Dessins des produits du débitage et des outils du fonds commun. / Drawing of the knapping products and lithic mutual fund.

1, 2, 7, 9- grattoirs simples sur éclat épais à un bord retouché. **8-** grattoir simple sur éclat épais. **10-** ébauche de pièce bifaciale. **11, 12-** éclats appointés par retouche semi-abrupte. **5, 14, 15, 16.** lamelles à dos abattu partiel formant coche (type Montbani). **4-** lamelle à retouche latérale semi-abrupte directe. **3-** grattoir mince court simple. **6-** lamelle à bord abattu droit (pointe). **13-** lame retouchée tronquée. **17-** segment de cercle (?). **18, 19-** éclats retouchés. / **1, 2, 7, 9-** single end scrapers on thick lateral retouch flake. **8-** single end scrapers on thick flake. **10-** preform of bifacial piece. **11, 12-** fine retouched pointed flakes. **5, 14, 15, 16-** partial backed bladelets with notch (Montbani type). **4-** fine direct lateral retouched bladelet. **3-** single thin en scraper. **6-** straight backed bladelet (pointe?). **13-** truncated retouche blade. **17-** circular segment (?). **18, 19-** retouched flakes.



12 Malgré la faiblesse de l'effectif, la technologie utilisée par les tailleurs du Rec de la Redouna 2 peut être caractérisée. Les pièces qui balisent les moments de la chaîne opératoire permettent d'en retracer les différentes étapes. Le débitage est initié par la mise en place d'une lamelle à crête permettant de mettre en place les enlèvements à suivre. Certes, des spécimens à crête n'ont pas été trouvés durant les ramassages, mais ceux sous crêtes, qui les succèdent immédiatement, sont présents (fig. 2 n°6, 7). La

technique de taille employée correspond à la percussion indirecte qui permet d'obtenir de fines lamelles rectilignes. Cette hypothèse se trouve confirmée par le seul nucléus trouvé intact (fig. 2, n°1). Il s'agit d'un nucléus à lamelles à débitage unidirectionnel semi-tournant avec invasion des faces latérales. L'ouverture d'un second plan opposé est destinée à maintenir le cintrage des produits. Cette pièce correspond à un débitage de type Montbani (Rozoy 1968). Les lamelles obtenues ont servi de support aux pièces géométriques découvertes, triangles et trapèzes (fig. 4, n°1-10 et fig. 5 n°1-10). Elles ont également été utilisées après façonnage de coches et retouches partielles des bords, comme c'est le cas pour les lamelles Montbani (Escalon de Fonton 1979).

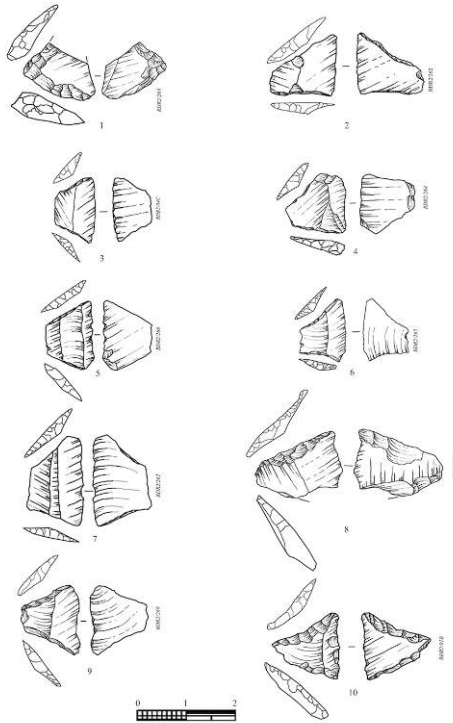
4. Photographies des pièces géométriques lithiques. / Photographs of the geometric lithic pieces.

1, 10- triangles à retouches bifaciales courtes ; **2-** trapèze à troncatures obliques à retouches croisées ; **3, 5-** trapèzes longs à 2 troncatures directes de même obliquité ; **4, 9-** trapèze court à 2 troncatures directes de même obliquité ; **6-** trapèze court à 2 troncatures d'obliquité différente ; **7-** trapèze long à 2 troncatures d'obliquités différentes, **8-** trapèze à une troncature directe et une bifaciale. / **1, 10-** short bifacial retouched triangles. **2-** trapeze presenting oblique truncations with reflected retouching. **3, 5-** long trapezes with 2 direct similarly oblique truncations. **4, 9-** short trapezes with 2 direct similarly oblique truncations. **6-** short trapeze with 2 differently oblique truncations. **7-** long trapeze with 2 differently oblique truncations. **8-** trapeze with both a direct and a bifacial truncation.



5. Dessins des pièces géométriques lithiques. / Drawings of the geometric lithic pieces.

1, 10- triangles à retouches bifaciales courtes ; **2-** trapèze à troncatures obliques à retouches croisées. **3, 5-** trapèzes longs à 2 troncatures directes de même obliquité. **4, 9-** trapèze court à 2 troncatures directes de même obliquité. **6-** trapèze court à 2 troncatures d'obliquité différente. **7-** trapèze long à 2 troncatures d'obliquités différentes. **8-** trapèze à une troncature directe et une bifaciale. / **1, 10-** short bifacial retouched triangles. **2-** trapeze presenting oblique truncations with reflected retouching. **3, 5-** long trapezes with 2 direct similarly oblique truncations. **4, 9-** short trapezes with 2 direct similarly oblique truncations. **6-** short trapeze with 2 differently oblique truncations. **7-** long trapeze with 2 differently oblique truncations. **8-** trapeze with both a direct and a bifacial truncation.



- 13 On observe également, lisibles sur des portions de tables appartenant à des nucléi fragmentés, qu'il a existé, parallèlement à ce débitage de lamelles, une production intercalée d'éclats épais. Ces derniers ont servi de supports à des outils comme les grattoirs, les pointes ou les coches.
- 14 L'économie des matières premières du site du Rec de la Redouna 2 indique un approvisionnement en silex oligo-miocènes du bassin de Bages-Sigean, situé à 41 km à vol d'oiseau en direction du nord-est. Cette source de matière première était connue des hommes depuis fort longtemps. Elle a en effet été identifiée dès le Paléolithique ancien de la Caune de l'Arago (Tautavel ; Grégoire 1996) et on la trouve encore dans le Magdalénien moyen et supérieur de la grotte des Conques (Vingrau ; Bailly 2003). De plus, au cours des ramassages sur le site, quelques rares éclats de quartz blanc d'origine locale (moins d'une dizaine), ont été rencontrés. Ils ont pu être débités et utilisés de façon opportuniste.
- 15 Il est intéressant de remarquer l'absence du jaspe du Canigou. Ce matériau se trouve pourtant régulièrement associé aux silex de Bages-Sigean dans les industries lithiques des sites paléolithiques de la région.

Discussion

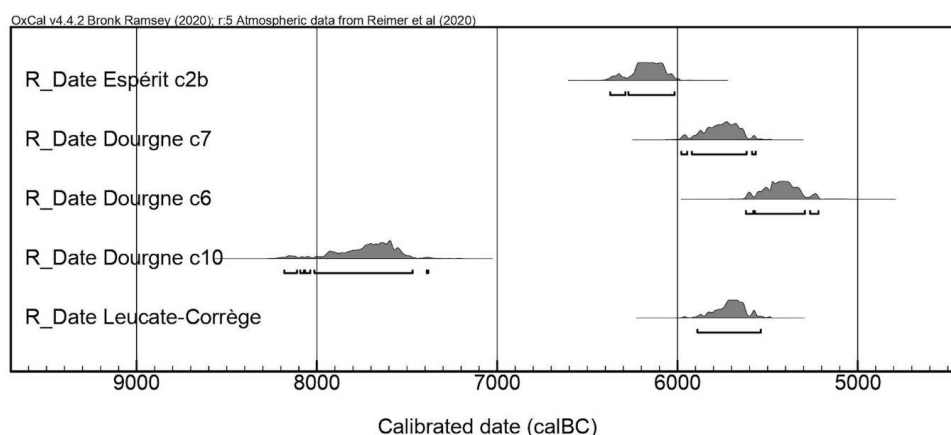
- 16 L'industrie lithique du Rec de la Redouna 2 se caractérise par une technique de débitage faisant intervenir un intermédiaire, type chasse-lame, visant une production en série de lamelles légères. Elles sont essentiellement destinées à servir de support à des pièces géométriques après fragmentation par la technique du « microburin ». Les trapèzes sont, parmi ces derniers, les formes les plus fréquentes, même s'il existe quelques rares triangles isocèles à retouche bifaciale semi-abrupte. Les autres outils du fonds commun

sont des lamelles Montbani, des grattoirs courts et quelques éclats appointés par retouche fine.

- 17 Comme le remarquait Jean Guilaine, c'est le moment qui connaît le développement des trapèzes précédant l'émergence, puis la généralisation, des armatures à retouche plate qui va se répandre au Néolithique ancien tel qu'on a pu le constater à l'abri Jean Cros à Labastide-en Val (Aude ; Guilaine *et al.* 1979).
- 18 Il est intéressant de replacer chrono-culturellement l'occupation humaine du Rec de la Redouna 2 parmi celles d'autres sites mésolithiques du Languedoc Occidental, même si ce dernier est pour l'heure le premier découvert en plein air dans les Pyrénées-Orientales (Guilaine *et al.* 2015). Force est de constater qu'à l'échelle régionale, les gisements de même époque sont relativement rares. Dans l'environnement le plus proche, à 12 km, dans les derniers contreforts du massif des Corbières qui dominent l'étang de Leucate-Salses, s'ouvrent la Cova de l'Espérit et la Coma Francèze (Salses). Dans le premier de ces gisements, le matériel exhumé de la couche C2b, datée de 6 370-6 020 CalBC, avait été attribué à un Mésolithique, qualifié de "Tardenoisien côtier" (Abelanet 1964, Martzluff & Abelanet 1987). On y trouve des trapèzes isocèles et des triangles scalènes à retouches abruptes, identiques à ceux provenant du Rec de la Redouna 2.
- 19 Pour le second, nous avons remarqué ces mêmes types de géométriques dans la couche c4 de l'abri de la Coma Francesa, à 18 km à vol d'oiseau du Rec de la Redouna 2 (Baills & Guerroumi 1993). Dans ce dernier site, la présence de quelques rares tessons de céramique associés dans la couche avec l'industrie lithique nous avait amené à penser que cette occupation pouvait appartenir déjà au Néolithique ancien, sans doute de l'Épicardial.
- 20 Plus loin en distance, à 50 km, dans la haute vallée de l'Aude, dans les Corbières centrales, le Roc de Dourgne (Fontanès-de-Sault), présente une stratigraphie permettant de suivre le passage des dernières communautés de chasseurs-cueilleurs mésolithiques vers celles des producteurs néolithiques (Guilaine 1993). Dans ce gisement, les couches 9, 8 et 7 ont été attribuées au Mésolithique ; la couche 7 datée de 5 980-5 570 CalBC. Au sein du remplissage, la pointe de Gazel sert de fossile directeur du Mésolithique final dans la mesure où, comme le disait M. Barbaza "*ces armatures ne font plus partie de la panoplie des chasseurs-éleveurs au Néolithique ancien*" (Barbaza 1993: 269). Sa présence/absence permettrait donc d'identifier le passage entre le Mésolithique final et le Néolithique ancien. Ce type d'armature avait aussi été précédemment identifié dans la couche 3a et le foyer 4 sous le porche de la grotte Gazel (Sallèles-Cabardès) à 61 km (Guilaine 1973). Il se caractérise par une silhouette triangulaire associée à l'utilisation de la retouche amincissante. L'intérêt chrono-culturel de la pointe de Gazel est évident car, d'après les données chrono-typo-culturelles précédemment énoncées, cet objet (emblématique) disparaîtrait dès les premières couches du Néolithique dont le plus ancien du département a été daté de 5 890-5 540 CalBC (Leucate ; Guilaine *et al.* 1984). C'est le cas du Roc de Dourgne, où elle disparaît dans la couche 6, attribuée au Néolithique ancien et datée de 5 620-5 220 CalBC. Par contre, dans le cas de notre gisement du Rec de la Redouna 2, la pointe de Gazel reste (pour le moment) absente du corpus que nous avons constitué, ce qui nous amène à avancer deux hypothèses pour essayer de le caler chronologiquement (fig. 6) :

- 21 -Sur la base de la chronostratigraphie établie à partir des sites audois, un Mésolithique final à pointes de Gazel (Gazel c3a ; Roc de Dourgne c9-c7) signerait les derniers moments des chasseurs-cueilleurs.
- 22 -Une autre hypothèse, qui semble plus plausible, consisterait à envisager le gisement du Rec de la Redouna 2 dans une vision plus maritime et méditerranéenne, *de facto* plus orientale, ce qui le rapprocherait des chrono-séquences provençales. Dans ce cas de figure, il pourrait tout à fait correspondre à un « *second Mésolithique* », peut-être de type Castelnovien (?) précédant ainsi le Néolithique, durant un épisode compris entre le VII^e et le VI^e millénaire avant J.C. (Binder & Courtin 1987, Perrin *et al.* 2009).

6 : Tableau des datations ¹⁴C calibrées citées dans le texte. / Table of calibrated ¹⁴C dates cited in the text.



- 23 La présence de deux armatures triangulaires à retouche bifaciale présume d'une hypothétique fréquentation au Néolithique ancien, peut-être Epicardial (fig. 4 n° 8, 10 ; fig. 5 n° 8, 10). L'absence totale de vestiges céramiques sur le site interroge tout de même.

Conclusion

- 24 La découverte d'une occupation de plein air appartenant au « *second Mésolithique* » reste exceptionnelle dans cette zone du littoral méditerranéen (Perrin *et al.* 2009). Certes quelques traces sporadiques, à la position chronologique pas toujours confirmée, avaient été repérées dans des remplissages de grottes ou abris, mais il planait sur ces vestiges une forme d'incertitude.
- 25 Le gisement du Rec de la Redouna 2 apporte aujourd'hui d'autres enseignements en ce qui concerne les choix opérés par les hommes quant à l'implantation choisie. Ainsi, sa localisation, à la confluence de deux ruisseaux aux cours pérennes, sur une zone plane, au sol meuble, jouissant d'une bonne exposition (ensoleillement et protection au vent dominant) sont autant de paramètres qui permettent d'approcher les conditions de vie et les motivations des derniers chasseurs mésolithiques dans leurs stratégies d'occupation spatiale. La présence avérée d'un Mésolithique terminal dans les Pyrénées-Orientales est une information importante pour que des recherches futures sur les derniers chasseurs s'organisent systématiquement autour du repérage de ces sites de plein air aux positions topographiques singulières.

- 26 **Remerciements.** Je tiens à remercier Cyril Calvet et Cyril Planchand pour leur perspicacité lors du repérage du site et pour leur aide précieuse lors des ramassages des mobiliers lithiques. Toute ma reconnaissance va également à Liliane Garreau qui a assuré la traduction anglaise du résumé. Enfin, j'associe à mes remerciements les deux experts qui ont revu mon article.

BIBLIOGRAPHIE

- Abelanet 1964**, ABELANET J., Un site du Néolithique ancien en Roussillon : la Cova de l'Espérit, *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 1964, 13, p. 117-206.
- Baills & Guerroumi 1993**, BAILLS H., GUERROUMI R. (Dir.), L'abri de la Coma Francesa Salses 66 : occupation d'un abri au Néolithique et au Chalcolithique, *Études Roussillonnaises*, 1993, 12, p. 9-71.
- Baills 2003**, BAILLS H. Ed., *Les Conques : des chasseurs magdaléniens et leur territoire*, Liège, Service de Préhistoire, 2003, 222 p. (Études et Recherches archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL) ; 101).
- Barbaza 1993**, BARBAZA M., La pointe de Gazel, in *Dourgne : derniers chasseurs-collecteurs et premiers éleveurs de la Haute-Vallée de l'Aude*, Guilaine J. (Dir.), Toulouse/Carcassonne, Centre d'Anthropologie des Sociétés rurales/Archéologie en Terre d'Aude, 1993, p. 263-282.
- Binder & Courtin 1987**, BINDER D., COURTIN J., Nouvelles vues sur les processus de néolithisation dans le Sud-est de la France, "un pas en avant, deux pas en arrière", in *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale : actes du colloque international du CNRS, Montpellier, 26-29 avril 1983*, Guilaine J., Courtin J., Roudil J.-L. (Dir.), Paris, CNRS, 1987, p. 491-499 (Colloques internationaux du Centre national de la recherche scientifique).
- Dauvois 1976**, DAUVOIS M., *Précis de dessin dynamique et structural des industries lithiques préhistoriques*, Périgueux, P. Fanlac, 1976, 262 p.
- Escalon de Fonton 1979**, ESCALON DE FONTON M., La retouche Montbani expérimentale, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1979, 76, 7, p. 217-220.
- Grégoire 1996**, GRÉGOIRE S., *Les sources d'approvisionnement en matières premières des industries du Paléolithique supérieur des Pyrénées méditerranéennes et de leurs marges*, Université de Perpignan / Museum national d'histoire naturelle, 1996, Diplôme d'Études approfondies, 98 p., 17 pl. h.-t.
- Guilaine 1973**, GUILAINE J., Pointes triangulaires du Mésolithique languedocien, in *Estudios dedicados al Prof. Dr. Luis Pericot*, Barcelona, Universidad de Barcelona - Instituto de Arqueologia y Prehistoria, 1973, p. 77-83 (Publicaciones eventuales; 23).
- Guilaine et al. 1979**, GUILAINE J., GASCO J., VAQUER J., BARBAZA M., *L'abri Jean Cros : essai d'approche d'un groupe humain du Néolithique dans son environnement*, Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 461 p.
- Guilaine et al. 1984**, GUILAINE J., FREISES A., MONTJARDIN R. Eds., *Leucate-Corrège : habitat noyé du Néolithique cardial*, Toulouse / Sète, Centre d'Anthropologie des Sociétés rurales / Musée Paul Valéry, 1984, 270 p.

Guilaine 1985, GUILAINE J., *La France d'avant la France : du Néolithique à l'âge du fer*, 1980, Paris, Hachette, 1985, 349 p. (Pluriel ; 8451).

Guilaine 1993, GUILAINE J. Ed., *Dourgne : derniers chasseurs-collecteurs et premiers éleveurs de la Haute-Vallée de l'Aude*, Toulouse/Carcassonne, Centre d'Anthropologie des Sociétés rurales / Archéologie en Terre d'Aude, 1993, 493 p.

Guilaine et al. 2015, GUILAINE J., VAQUER J., ZAMMIT J. Eds., *Grottes sépulcrales des Hautes-Corbières*, Toulouse, Archives d'Écologie préhistorique, 2015, 364 p.

Inizan et al. 1995, INIZAN M.-L., REDURON M., ROCHE H., TIXIER J., *Technologie de la pierre taillée, suivi par un dictionnaire multilingue allemand, anglais, arabe, espagnol, français, grec, italien, portugais*, Meudon, Centre de Recherches et d'Études préhistoriques/CNRS, 1995, 199 p. (Préhistoire de la pierre taillée ; 4).

Martzluff & Abelanet 1987, MARTZLUFF M., ABELANET J., *La Cova de l'Espérit : bilan des dernières recherches et apports nouveaux sur le Mésolithique des Pyrénées-Orientales*, *Annales du Centre d'Études Préhistoriques Catalanes*, 1987, 4, p. 88-119.

Perrin et al. 2009, PERRIN T., MARCHAND G., ALLARD P., BINDER D., *Le second Mésolithique d'Europe occidentale : origines et gradient chronologique*, *Annales de la Fondation Fyssen*, 2009, 24, p. 160-169, 3 fig.

Perrin et al. 2018, PERRIN T., ANGELIN A., DEFRANOULD E., *Liste typologique pour les industries de pierre taillée de la Préhistoire récente européenne, version 2018-02*, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01638819>, en ligne, 2018, 15 p.

Rozy 1968, ROZOY J.-G., *L'étude du matériel brut et des microburins dans l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge*, *Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux*, 1968, 65, 1, p. 365-390.

RÉSUMÉS

Le gisement du Rec de la Redouna 2 se situe dans la partie orientale du massif calcaire des Corbières, formation karstique dans l'extrême sud de la France. Il a été découvert en 2015, lors de prospections de surface. Sa position, en plein air sur la terrasse plane d'un éperon naturel est à l'interfluve de deux ruisseaux. L'économie des matières premières du site du Rec de la Redouna 2 indique un approvisionnement en silex oligo-miocènes du bassin de Bages-Sigean, situé à 41 km à vol d'oiseau en direction du nord-est. La technique de débitage mise en place par les tailleurs correspond à la percussion avec chasse lame interposé. Elle permet d'obtenir des lamelles rectilignes de faible épaisseur que l'on retrouve en nombre dans la série. Malgré un effectif numériquement faible, l'industrie lithique du Rec de la Redouna est à rattacher culturellement au "second Mésolithique" tel qu'il s'exprime dans le massif des Corbières et plus généralement dans le Sud de la France. Ce diagnostic chrono-culturel s'appuie sur la présence de microlithes géométriques à troncatures abruptes, essentiellement des trapèzes, qui sont des marqueurs de ces moments dans la zone nord orientale du piémont pyrénéen. Le reste des artefacts lithiques est assez banal, il montre des grattoirs de petite taille et des lamelles retouchées de type Montbani. Le gisement du Rec de la Redouna 2 enrichit notre documentation concernant les caractéristiques des implantations humaines à ce moment de l'Holocène. Il met en évidence les choix anthropiques. Ainsi sa localisation, à la confluence de deux ruisseaux aux cours pérennes, sur une zone plane, au sol meuble, jouissant d'une bonne exposition (ensoleillement et protection au vent dominant) sont autant de paramètres qui permettent d'approcher les conditions de vie et les motivations des derniers chasseurs mésolithiques dans leurs stratégies d'occupation spatiale.

La présence avérée d'un Mésolithique terminal dans les Pyrénées-Orientales est une information importante pour que des recherches futures sur les derniers chasseurs s'organisent systématiquement autour du repérage de ces sites de plein air aux positions topographiques singulières.

The Rec de la Redouna 2 deposit is located in the Eastern part of the Corbieres limestone massif, a karst landform in the far South of France. It was discovered in 2015, while surface prospecting was performed. Its position, on the open-air flat terrace of a natural rock spur is at the confluence of two creeks. The Rec de la Redouna 2 raw materials come from a supply of oligo-miocene flintstone from the Bages-Sigean basin, located 41 km away as the crow flies towards the North-East. The knapping technique of the stonecutters corresponds to punch percussion. Thus, the great number of thin rectilinear bladelets found in the series could be obtained. Despite a limited number of items, the Rec de le Redouna 2 lithic industry can be culturally connected with the "Second Mesolithic" as defined in the Corbieres massif and more widely in the South of France. This chrono-cultural diagnosis relies on the presence of geometrical microliths with abrupt truncations, mainly trapezoids, which are markers of those periods in the North-East zone of the Pyrenean Piedmont. The rest of the lithic artifacts is rather ordinary, consisting of small scrapers and Montbani type retouched bladelets. The Rec de la Redouna 2 deposit enriches our literature concerning the characteristics of human settlements in that Holocene period. It brings to light the anthropic choices. Thus, its localization at the confluence of two permanent creeks, on a soft soiled flat zone, (well exposed to the sun and protected from the prevailing wind), provides us with numerous parameters which enable us to increase our knowledge of the life conditions and motivations of the late Mesolithic hunters in their space occupation strategies. The actual presence of a Late Mesolithic period in the Pyrenees-Orientales is a very important piece of information for further research on the late hunters to be systematically organized in the area of these open-air sites with such singular topographical locations.

INDEX

Mots-clés : Mésolithique, microlithes géométriques, Pyrénées orientales

Keywords : Mesolithic, France, eastern Pyrenees, geometric microliths

AUTEUR

HENRY BAILLS

UMR 7194 Muséum National d'Histoire Naturelle-Paris et Université Via Domitia-Perpignan,
Centre Européen de Recherches Préhistoriques-Tautavel
baills@orange.fr